

## Observation POISSON Gérard

L'implantation d'une usine à bitume dans ce secteur géographique à forte densité de population suscite beaucoup de questions . D'abord on ne peut nier que cet établissement génère des nuisances olfactives et de circulation sur des axes secondaires pas prévus pour recevoir un tel flux.

Le lieu aussi de construction en plein coeur d'une zone agricole où bon nombre d'exploitants se sont engagés depuis longtemps et le nombre est croissant qui se tournent chaque année vers des productions labellisée ou en production apicole ( professionnelle ou amateur) pose des questions de l'antériorité des installations pour certaines classées.

Un autre point qui interroge est le besoin soudain à Guénouvry , à Soudan , à Puceul et par la même société de forcer à la poursuite d'une activité qui n'est en aucun cas inscrit dans la révolution écologique que tout le monde appelle de ses voeux ; Je comprends qu'il est plus difficile d'abandonner ou d'innover dans ce domaine du BTP , mais si certains grands projets que je juge inutiles ont été abandonnés, il n'est pas entendable de continuer à travailler , à fabriquer , à concevoir , à produire comme avant : nous ne sommes plus au temps des trentes glorieuses.

La volonté d'économiser le foncier au niveau départemental et national laisse à penser que les besoins en création de voies de circulation sera très réduit dans le futur et qu'il restera la partie "entretien " largement couverte par les structures d'entreprises existantes ( St Aubin des Châteaux-Héric) qui ne tournent pas à plein régime : loin sans faut.

Dire non à la continuité des activités polluantes et d'un autre âge c'est aussi obliger les entreprises à innover . La situation écologique est suffisamment grave pour ne pas laisser faire comme avant, comme si de rien n'était et ce serait une faute devant les générations futures , devant l'histoire.

Gérard Poisson